



Un regard confiant, déterminé, vers un avenir apaisé malgré les ronces, les multiples obstacles du chemin.

Trimestre difficile pour notre association avec le décès subit de Christophe Dion, père de François-Xavier et Pierre-Axel, des engagés de la 1^{ère} heure. Des vies à reconstruire. Des souvenirs plein la tête... Avec le lycée rennais où exerce Pierre-Axel nous avons décidé de planter des arbres souvenirs : un olivier et un camélia.

Décès aussi de Mme Mignot, adhérente depuis longtemps, venue en voiture au jardin puis visitée chez elle pour la remise du bulletin, enfin en Ehpad, une « survie » qu'elle n'appréciait guère.

La maladie affecte également certains de nos membres les plus âgés... et les médias n'évoquent que conflits et guerres...

Cependant, le jardin vit avec la pluie, la boue, les éclaircies ensoleillées, le changement climatique qui perturbe nos plantations. La nouvelle cabane conçue par Titouan constitue un abri apprécié pour jouer aux cartes, discuter, préparer la nourriture des animaux (coupe de pain dur, égrenage de maïs) qui nous attendent impatiemment et fêtent notre arrivée quotidienne. Le jardin connaît ses premières fleurs « printanières », des semis, et plantations dans les parcelles les moins humides. Un peu de bricolage aussi suite aux coups de vent : entretien des clôtures et cabanes, coupe de branches et arbres cassés ou dangereusement penchés... Gaspard nous a conduits sur les chemins vayens à la rencontre de « Mémoire de Vay » et du patrimoine local. Des découvertes qui nous ont intrigués... Et les jardiniers/bricoleurs du collège Mermoz restent fidèles au poste les lundis après-midi...

Des vies passent. Des chemins d'avenir se dessinent, indécis, dans une nature où l'homme est capable du pire et du meilleur.

Que 2024 nous aide à « accepter la différence et vivre pleinement avec nos congénères d'une part, mais aussi être plus attentifs et respectueux des autres espèces, de la nature, de chaque représentant vivant de la Terre dont nous dépendons tous. » (Laurent Tillon)

Laurent



Activités du trimestre :

DECEMBRE:

- V1 - 15h: renforcement clôture
- S2 - 15h: récolte poires de terre, élagage branches cassées
- D3 - 15h: Blé la Daviais
- L4/L11/L18 - 12h45: Collège Mermoz: plantations et paillage
- M5/M6 - 15h: suite élagage branches cassées
- M6 - 15h: apport terreau, réparation clôture
- S9 - 15h: bricolage (réparation table), isolation cabane
- M13 - 15h: nettoyage - boue au compost... ou au bain pour Adahy
- V15 - 15h: opération feuilles mortes
- S16 - 15h: apport de terreau
- L18 - 15h30: réparation clôture endommagée par Caramel
- M19 - 15h: remise en état du terrain après destruction de l'hôtel à insectes (vent et chèvrefeuille)
- M20 - 15h: travaux sur la cabane d'accueil
- M27 - 15h: sablières de Vay (Pelliais)
- J28 - 15h: tir à l'arc
- V29 - 15h: bâtisseurs



S30: J'ai appris avec une profonde tristesse le décès subit de Christophe Dion, père de François-Xavier et Pierre-Axel. Un travailleur acharné qui voulait le meilleur pour ses enfants et ses proches. Pour les autres aussi, toujours prêt à rendre service, indigné par les injustices et les misères. Régulièrement, il me faisait part de son incompréhension, de son mal-être face à la guerre et ses multiples souffrances...

JANVIER 2024:

- S6 - 15h: nettoyage serre
- D7 - 15h30 - Vay: Moulin de Lormais
- L8/L15/L22/L29 - 12h45: collège Mermoz - Nozay, entretien jardin, plants en godets; préparation des Portes Ouvertes
- L8 - 15h: site des Hautes Chevailles et ses étangs - Vay
- V12: naissance canetons
- S13 - 10h: rencontre avec l'asso "Mémoire de Vay" - projet de rando "petit patrimoine" cet été (parcours découverte effectué en fin de matinée)
15h: de l'herbe pour les becs avides (toute la semaine)
- S20 - 15h: approvisionnement blé
16h30: réunion C.A. + galette (salle du Martrais)
- D21 - 15h: fagots + clôture côté route
- M24 - 15h: papotage et rando vélos
- J25 - 15h: on casse et on répare ! Approvisionnement maïs
- S27 - 9h/12h: Portes ouvertes - Collège Mermoz, Nozay
- L29 - 17h: petit patrimoine vayen
- M31 - 15h: fagots, plantation d'oignons, jeux de cartes nature



FEVRIER:

- S3 - 10h: rencontre "Mémoire de Vay"
16h: rando Vay: menhir, croix, oratoire, Potageons...
- D4 - 15h: bricolage vélos...
- L5/L12/L19 - 12h45: jardin/bricolage, collège Mermoz Nozay
- S10 - 15h: récoltes au jardin / réparation vélos
- D11 - 15h: ados en folie
- M14 - 20h: nuit du dragon - Blain
- J15 - 15h: plateforme provisoire (Adahy/Djahny)
- V16 - 15h: plantation fèves
- S17 - 15h: transplantation prunus (Blain); réfection poulailler de Christiane
- L19 - 15h30: semis épinards au jardin



M20 - 15h: pépinière Retière - Blain

J22 - 15h: tempête et chute de la clôture chèvres côté sud - réfection en urgence

V23 - 15h: consolidation clôture

S24 - 15h: réfection/consolidation cabane Adahy/Djahny

D25 - 15h: apport blé Vay, puis escapade autour du théâtre de verdure

M27 - 15h30: mine d'Abbaretz

M28 - 15h: château de Saffré et son jardin puis site du maquis



ACTIVITES non datées:

*Sortie fontaine Pétaud avec les Résidents du Martrais

* Alignements du Pilier (forêt)

* Site romain de Curun (forêt)

*De Vioreau au canal - aqueducs

*La rote du farinier - St Omer de Blain

* Sortie forêt avec La Mano

*A la rencontre de la Préhistoire (trilobites)

(Merci aux communes qui nous accueillent et nous encouragent)

Au pays des méthaniseurs...

Nuit de février, le dragon est passé. Bien sûr à la nuit tombée...

Un être gigantesque, squelette illuminé dont la tête s'éclaire et s'abaisse en des éclairs de feu. Haut perchée, la queue brille rouge. De ses flancs s'échappent des vapeurs méphitiques. Parfois, un gnome s'y affaire. A l'arrière s'allonge une ligne d'excréments marron. Sur un quad perché, un serviteur bruyant se précipite de ci de là, traçant son sillon rouge, orangé et blanc.

Lentement, le dragon s'avance dans la prairie, lance ses éclairs, répand le sombre liquide issu de ses entrailles. Un spectacle subjuguant venu d'un autre âge, d'un autre monde. Les nuits d'hiver le plus souvent.

La bête est revenue. De jour. Transformée en araignée ou en mille-pattes géant. Plus d'illuminations, plus d'éclairs, mais des dimensions qui demeurent impressionnantes et un liquide marron/noir qui sillonne les champs porté par un tuyau sur plusieurs centaines de mètres jusqu'au mille-pattes.

Qu'en pense notre terre aux prairies temporaires souvent drainées, aux herbes sélectionnées, regorgeant d'une nourriture que certains jugent indigeste, où les animaux confinés ne gambadent plus ?

... et des élagueurs...

Toujours les mêmes regrets à propos de l'entretien des haies au bord des routes. Si les services municipaux sont passés un peu plus tôt, ménageant ainsi les premières fleurs de ce printemps hâtif, les routes départementales ont eu droit à un rasage, parfois jusqu'en terre, début mars. Adieu primevères, coucous, violettes, stellaires et ces multiples plantes déjà en fleurs dans les rares terrains où elles peuvent encore s'épanouir !



N'oubliez pas de consulter notre site :

www.cheminsdavenir.com

Quant aux articles de ce bulletin, ils rendent compte des impressions, réflexions, découvertes de membres de l'association. Ils n'engagent que leurs auteurs.

Merci de ne pas les reproduire sans autorisation.

(Contacts 0658678204 - 0240790379 – 0671550076)

cpncda@gmail.com



Mermoz - 2024

Janvier :

Les premières séances de l'année sont consacrées à la préparation des Portes Ouvertes. Tandis que Gaspard réalise un inventaire des plantes du jardin, un groupe met en godets différents plants qui seront proposés à prix libre lors des Portes Ouvertes. Ensuite, en salle informatique, les tâches sont réparties entre tous ceux qui parviennent à ouvrir leur compte... et accéder aux photos transmises par M. Guéveneux depuis le foyer. Au tableau, Lou note l'organisation sous la dictée de Luka, répartit les tâches. Des affiches sont réalisées afin de présenter l'atelier bricolage (Ilhan), la faune du jardin (Dimitri), la flore et la diversité des activités... Luka ajoute quelques photos anciennes afin de montrer l'évolution des lieux.



Le jour J, Luka, Lou, Tiana, Lucie assurent la mise en place du stand, sortent quelques réalisations des bricoleurs devant le garage... A mon arrivée, les plants en godets sont étiquetés et ajoutés. Les visiteurs conduits par de jeunes collégiens s'arrêtent devant cette expo inattendue et appréciée, comme l'est la présentation de Luka qui s'attarde devant les « poires de terre » inconnues de pratiquement tous.



Février :

Bruine froide ou soleil timide, les bricoleurs et jardiniers sont présents. Un groupe emmené par Lou démonte des palettes avec l'aide de M. Mercier. Le but est de réaliser des barrières neuves. Parmi les bricoleurs on trouve aussi Ilhan et Dimitri. Après avoir remis en état le coffre poubelle, ils ont passé en revue les différentes structures du jardin, consolidé les tuteurs du rosier et des arbustes. Au jardin s'affairent Luka et Gaspard, parfois aidés par Lucie, qui remettent en état les allées. Un rude travail vu l'humidité du terrain et le compactage de la terre. Ewen – lorsqu'il n'a pas oublié sa carte prioritaire pour le déjeuner – et Laurent tentent d'alléger les carrés à l'aide de fourches à bêcher. Un travail qui révèle la présence de nombreux vers de terre parfois de taille impressionnante ! Ensuite, avec l'aide de Sofia, ils plantent fleurs et aromatiques issues du jardin du Gâvre et sèment (camomilles, myosotis, jacinthes, oignons, fèves, épinards...). Et, selon les directives de Lou, on nettoie bottes et outils en fin d'heure...



Favorisés par le réchauffement climatique, les bourgeons des arbustes gonflent et s'épanouissent. Les prunus sont même en fleurs ! Le printemps s'avance au jardin, gare aux gelées tardives !

Dernière semaine avant les vacances (d'hiver ou de printemps ?). La plupart des jardiniers sont en retard en raison d'un passage ralenti au self. Mais Lou, Tiana et M. Mercier se mettent rapidement à l'œuvre au niveau de l'escalier conçu par Timothée et Lucas il y a quelques années. Lou qui désire décortiquer des palettes finit par céder aux arguments des adultes qui lui conseillent de prendre d'abord des mesures et il s'avère que les dimensions de la palette destinée à être démontée conviennent parfaitement. Il suffit de combler les vides par quelques planches, ce qui occupera l'heure avec l'aide tardive d'Ilhan et Dimitri.



Il suffit de combler les vides par quelques planches, ce qui occupera l'heure avec l'aide tardive d'Ilhan et Dimitri.

Gaspard et Luka apportent des feuilles mortes dans les allées boueuses tandis qu'Elia et Sofia sèment des fèves et replantent des topinambours. En deuxième heure, avec Gaspard, nous apportons du terreau depuis le composteur et complétons le carré central avec des aromatiques : ciboule chinoise, ciboulette, origan doré, bourrache...

Au jardin du Martrais



Saison difficile marquée par la pluie et la boue. Quelques gelées aussi fatales aux boutures réfugiées dans la serre. Douceur de février qui gonfle les bourgeons, épanouit les fleurs : hellébores, crocus, jacinthes, primevères... Les prunus s'ornent de nuages vaporeux de fleurs rose pâle qui attirent les regards et les premiers bourdons, tentent Gaspard qui transplante un jeune arbuste vers son jardin vayen..., tandis que William rêve à des expérimentations hasardeuses...

De temps en temps, les jardiniers osent s'aventurer dans les carrés détrempés : décompactage, apport de terreau, mise au compost d'herbes envahissantes... et premières plantations d'oignons, semis de fèves, épinards... Dans la serre s'impatientent les jeunes salades issues d'un semis naturel.

Comme les oiseaux, les jeunes s'affairent avec plus ou moins de succès à rénover ou construire leurs nids. Certains ados pris de folie collective s'acharnent à coups de marteau sur la serre où noircit un vieux nid de guêpes. Adahy et Djahny ont entrepris la rénovation d'une cabane en ruines transformée en plateforme dans les arbres. Et chacun cherche des solutions pour rénover les clôtures. Parfois les soirées et jours de pluie s'animent avec des jeux d'énigmes ou des discussions sans fin en taillant



des épées, une passion de Jonathan en lien avec ses stages de forgeron et de coutelier, avec les jeux vidéos aussi. Plus pratiques, Titouan, Gaspard, Thomas-Maël et Laurent ont renforcé la clôture du poulailler de Christiane. Jonathan a tenté de redonner vie à quelques anciens vélos et apporté son arc qui donne lieu à des compétitions ... Yves récupère une poubelle pour le blé de ses poules. Quant à Marie-Josée, elle vient nous chanter les derniers airs de son groupe (en anglais hélas) tout en égrenant du maïs pour les chèvres... Une activité prenante heureusement atténuée par l'antique machine fournie par le mari de Jocelyne.



C'est aux canards, à notre oie et au ragondin grassouillet (*en fait une mère qui attend des petits*) que pluie et boue apportent le plus de satisfaction. Sans oublier Adahy ! Bains tumultueux dans la mare, cris du jars, tentatives d'escapade du ragondin qui ronge le bois au pied de la clôture, murmures des parents canards et silence des 4 canetons (sur 9). Dame cane poursuit leur stricte éducation. A la natation d'abord dans le ruisseau au milieu de la prairie proche. A la patience et l'obéissance lorsqu'elle va prendre son bain ou veut profiter de duos amoureux. Alors, les 4, blottis les uns contre les autres,



attendent discrètement le retour de « maman ».



Poules et coqs – aux querelles arbitrées par Maître canard – ont tondu l'herbe de leur domaine et certains fuguent vers les terrains voisins malgré les clôtures. Les poules ont repris la ponte parfois en des lieux secrets qui nous transforment en espions. Ce territoire est le leur et elles savent nous le faire savoir, dressées sur les tables, l'œil malicieux. Présentes à l'accueil le midi, elles n'admettent aucun retard et nous accompagnent jusque dans les seaux de nourriture en chantant. Certaines, particulièrement bavardes, racontent sans fin on ne sait quelles histoires. Vieux coq, persécuté par ses congénères, a trouvé une

maison de retraite avec des poules bienveillantes. Deux chats, des tourterelles, moineaux et autres passereaux attendent aussi notre arrivée avec impatience. Pies et choucas, voire quelques rats espionnent les poules et se précipitent vers les œufs à l'annonce de la ponte.

Vie habituelle chez les chèvres et les boucs. Caramel a pris le pouvoir et ne se ménage pas, distribuant les propos menaçants. Noisette, avide d'indépendance, continue ses tentatives d'escalade et rejoint souvent le poulailler par-dessus tôles et palettes. Tous profitent de l'herbe printanière, du foin et du maïs quotidien, des nombreux abris nettoyés par Titouan.



Et puis est venue la tempête « Louis » armée de bourrasques et de seaux d'eau. Résultat : la clôture du parc aux boucs s'est effondrée sur une vingtaine de mètres et les animaux se sont précipités dans la brèche! Heureusement, j'étais présent et j'ai tendu un grillage qui attendait à proximité avant de chercher de l'aide. Pauline, Djahny et Adahy se sont emparés de tenailles, fil de fer, piquets... et nous avons pu, en patinant dans la boue, remettre en place une fragile clôture renforcée le lendemain par des piquets neufs avec l'aide de Marie-Josée...

La clôture consolidée, avec Titouan – l'un de nos responsables « sécurité » - nous avons examiné les rénovations de cabanes en cours.

Celle d'Adahy et Djahny, en partie effondrée et rafistolée avec des planches pourrissantes, nous a paru dangereuse. Bien sûr, l'imagination et le travail des jeunes sont remarquables, et nous souhaitons qu'ils puissent continuer avec une sécurité renforcée. Donc, en un après-midi, avec l'aide de William, nous avons éliminé les bois pourris, consolidé la structure et posé un toit/plateau. Aux plus jeunes de nettoyer et aménager l'intérieur, voire transformer l'étage en poste d'observation...

Il nous semble que la cabane des ados en éternelle construction/destruction pourrait suivre le même chemin. Réintégrer le sous-bois en s'appuyant sur des arbres et une réflexion quant à l'objectif final afin de coordonner la construction si elle est utile... Des branches et même quelques arbres ont été victimes de la succession de vents forts et de pluie. Des coupes effectuées par Titouan à la serpe, Hippolyte à la scie... avant de s'attaquer aux souches. Ebranchage, transport et rangement ensuite avec Laurent, Djahny, Ewen...

Le jardin, un lieu de vie, de surprises parfois, de partage, de cohabitation plutôt harmonieuse malgré la diversité des êtres et des caractères. Sans smartphone ni réseaux sociaux virtuels...

Laurent



Lectures

Sandrine Collette : On était des loups

Ava et Liam vivent loin de tout, quelque part sur les pentes d'une montagne où l'homme chasse, parfois pensant des semaines. Une vie de trappeur. Un jour naît un fils qui laisse le père indifférent jusqu'au jour où Ava est tuée par un ours... Comment Liam pourrait-il vivre son existence sauvage avec un « môme » encombrant de 5 ans ? Ne vaudrait-il pas mieux le placer dans une « famille normale » ? Ils partent à cheval chez l'oncle et la tante qui refusent. S'ensuit une longue marche dans les montagnes, des épisodes naturels et des rencontres terribles qui feront de Liam un père...

C'est lui qui raconte et livre ses sentiments dans un style rude qui renforce l'impact du récit. Des moments d'horreur et de haine dans une nature sauvage : « *La nature si elle peut, elle nous bouffe... Aussi loin que l'on puisse remonter, il y a l'éclat d'un animal en nous* ». Des bribes d'espoir soutiennent le lecteur et lui proposent une nouvelle hiérarchie des valeurs : « *On est à côté l'un de l'autre et c'est ce qui compte. On ne parle pas on n'a pas besoin. On essaie de laisser de l'espace aux autres, les insectes les oiseaux les errants et les chasseurs qu'on n'entend pas.* »

Loin des réseaux sociaux et des médias omniprésents, un récit qui ne peut laisser indifférent.

Au pays des géants

Nous n'étions pas revenu aux Châtelons, une chênaie remarquable classée en « îlot de vieillissement », depuis l'abattage de plus de 80 chênes. C'est le jour d'Halloween, où sorcières et squelettes errent dans les rues, que nous décidons de nous réfugier en forêt, profitant d'une météo de transition en ce temps de Toussaint « humide et venteux ».



Sur le parking de l'arborétum stationnent quelques voitures : des promeneurs et chercheurs de champignons. Personne dans l'arborétum dont les couleurs automnales sont pourtant séduisantes... Dans un champ sur la droite s'active vivement une forme orangée – pas une citrouille en train de se transformer en carrosse. Pas Cendrillon non plus, mais une femme déterminée qui – semble-t-il – remplace des arbustes morts dans une nouvelle haie divisant la parcelle en plus petites unités. Tous les dix/quinze mètres environ, se dressent des plants d'arbres grillagés. Entre eux, les arbustes sont protégés des dents voraces par des plastiques bleus.

Nous empruntons le chemin gravillonné longé par la clôture de l'arborétum sur la droite, par une haie plantée il ya quelques années sur la gauche. Cette haie aux essences variées est devenue épaisse, haute et colorée. Une heureuse initiative !

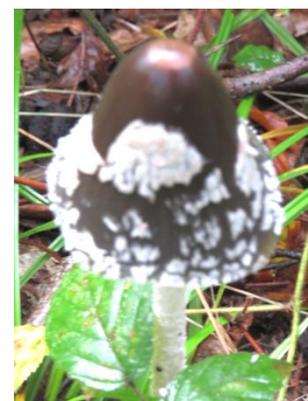
Voici les châtelons : un panneau quasi vierge nous accueille, seule une vieille affiche met en garde contre les tiques, dommage qu'aucun autre renseignement n'y figure. Je me souviens qu'il existait là une sorte de boîte à lettres contenant des livrets-guides du sentier. La chute d'un chêne lui avait été fatale et j'avais recueilli les livrets gisant au sol afin de les remettre à l'office de tourisme blinois. A proximité un autre géant s'est brisé en deux. En l'examinant plus attentivement, nous constatons qu'il s'agit d'un arbre vrillé et donc fragilisé. Dans sa chute, le branchage a déformé un chêne moins imposant qui s'arqueboute tant bien que mal. Le choc a vrillé le tronc qui présente des fibres endommagées... Nous admirons des arbres qui ont sans doute dépassé les 200 ans, les troncs s'élançant vers le ciel où une houpe de feuilles recueille la lumière. Plusieurs présentent des tripodes à la base, trois troncs reliés par une membrane de bois qui évoque les palmipèdes. Le cœur central est parfois plein, parfois vide, une sorte d'urne qui suscite la curiosité...



Nous rejoignons le sentier principal où le bornage a quasiment disparu. Près de la souche d'un arbre utilisé pour la construction de la Recouvrance subsiste un panneau qui rapporte quelques faits historiques de la Révolution à nos jours... un mystère pour le non initié ! Un autre se dresse devant une fosse pédologique sans informations plus précises. Nous passons près de l'ancien observatoire où nous aimions pique-niquer hors des sentiers battus en totale connivence avec la forêt... un joli pont de bois permet de franchir un ruisseau où s'accumulent les branchages. Le cours d'eau contrarié a débordé et déposé sur les rives une épaisse couche de feuilles : une impression étrange lorsqu'on s'y enfonce ! Nouvelle pancarte qui annonce une zone humide, une évidence ! Le sentier sinue au milieu



de jeunes arbres libres en taillis. Nous décidons de longer le ruisseau et découvrons des champignons originaux : Anthurus d'Archer également appelés « doigts du diable » - idéal en ce jour d'Halloween ! En forme d'étoiles de mer aux bras rouges, ils séduisent Gaspard... qui se remet difficilement de leur odeur nauséabonde destinée à attirer les mouches « pollinisatrices ». Un peu plus loin les chapeaux marron et blancs de coprins pies tentent notre jeune forestier qui se retrouve avec les mains tachées d'encre noire !



Des voix se font entendre sur un sentier proche. Nous rejoignons une famille à la recherche de champignons. Lorsque nous les interrogeons sur la situation de l'arborétum, ils s'étonnent, ils ne connaissent que le parking !